



**SYNDICAT DU
HAUT-RHÔNE**

Pour le fleuve et ses riverains

20 ans d'engagement sur le Haut-Rhône

La Réserve Naturelle Nationale
dévoile ses secrets

Restaurer une prairie humide

JOURNAL
Ô•Rhône

N° 18 • AUTOMNE-HIVER 2023



© Syndicat du Haut-Rhône

Geneviève Gandy
– présidente de 2003 à 2014

Né de la volonté d’agir pour les riverains et pour le fleuve suite aux inondations de 1990, le Syndicat du Haut-Rhône a été créé en 2003 afin de répondre aux enjeux liés au fleuve. Élus et acteurs du territoire se sont ainsi mobilisés en faveur d’une restauration écologique et hydraulique du fleuve, pour la protection et la sensibilisation des riverains.

Aujourd’hui, le Syndicat du Haut-Rhône est présent sur 4 départements – Ain, Haute-Savoie, Savoie et Isère –, 6 communautés de communes – Pays Bellegardien, Usses-et-Rhône, Bugey Sud, Yenne, Val Guiers, Val du Dauphiné – et une communauté d’agglomération – Grand Lac.



© Bruno Cagnon Photographe

De gauche à droite :
Gilbert Mergoud – président de 2014 à 2018,
Claude Comet – présidente actuelle,
Julien Quinard – président de 2018 à 2020

“ La mise en place d’une solidarité entre les deux rives et de l’amont vers l’aval a été l’un des fils rouges qui ont contribué à donner au Syndicat du Haut Rhône une place irremplaçable dans toutes ses actions. Tant celles qu’il a pu entreprendre pour redonner au fleuve plus de liberté que celles qui ont permis de renforcer la résilience du Rhône. Biodiversité, dérèglement climatique sont désormais les enjeux que le fleuve et ses riverains ont à intégrer. ”

Claude Comet

Présidente
du Syndicat du Haut-Rhône

Journal Ô Rhône

N° 18 Automne-hiver 2023

Directrice de publication : Claude COMET,
Présidente du Syndicat du Haut-Rhône

Coordination : Syndicat du Haut-Rhône

Conception graphique :
Céline Charles, characteristic.fr

Illustrations : Fanny Le Bagousse

Photo de couverture :
Bruno Cagnon, photographe

Impression : Gonnet imprimeur
Tirage : 25 000 exemplaires, imprimés
sur papier recyclé Recytaal 100%

Syndicat du Haut-Rhône
92, rue des Fontanettes
73170 YENNE
04 79 36 78 92

info@haut-rhone.com



SOMMAIRE

20 ans d’engagement sur le Haut-Rhône	p. 3
La Réserve Naturelle Nationale dévoile ses secrets	p. 6
Zones humides en bonne santé, c’est bon pour tous !	p. 8
Participation citoyenne, les grands enjeux de l’eau	p. 11

20 ans d'engagement sur le Haut-Rhône

20 ans d'actions



Depuis sa création, le Syndicat du Haut-Rhône porte, au côté de la CNR, un ambitieux programme de réhabilitation du Haut-Rhône, de 2003 à 2008.

Ce dernier a consisté à la restauration de 23 îlots sur l'ensemble des 3 tronçons de Rhône naturel (Chautagne, Belley et Brégnier-Cordon), l'augmentation des débits réservés sur ces Rhône naturels afin de maintenir un débit minimum biologique compatible avec le maintien de la vie aquatique,

la sensibilisation des riverains aux enjeux de la restauration du fleuve, et l'amélioration de la connaissance des effets des travaux grâce au suivi scientifique Rhoneco.

Ce suivi se poursuit encore aujourd'hui car il est primordial pour nous, gestionnaires du fleuve, de comprendre le fonctionnement et l'évolution de cet écosystème complexe que constitue

le Rhône et ses nombreux milieux exceptionnels.



Sur la période de 2009 à 2016, le Syndicat du Haut-Rhône, conscient du besoin d'attendre les conclusions des scientifiques

sur la phase de réhabilitation, s'investit sur les zones humides de la plaine inondable, les corridors biologiques ainsi que les affluents orphelins.

Des opérations sont menées dans le cadre d'un plan d'actions en faveur de la biodiversité.

Cette montée en compétence lui permet de devenir en 2015 gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône. Parallèlement la collectivité travaille sur la valorisation

du patrimoine culturel et touristique du territoire avec une approche durable et favorisant l'inclusion de tous avec la démarche de territoire adapté. Enfin, c'est dans cette période que

le syndicat s'implique particulièrement dans la connaissance du risque inondation, la culture de ce risque auprès des riverains exposés et la gestion de crise avec les élus et acteurs du territoire.



La loi MAPTAM* crée en 2014 une compétence obligatoire et effective à partir de 2018 : la Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI). Les collectivités riveraines

du Rhône reconnaissent le travail du Syndicat du Haut-Rhône et décident de lui transférer cette compétence sur le fleuve, la plaine inondable et un certain nombre d'affluents.

Aujourd'hui, le syndicat poursuit les actions de restauration du Rhône, son lit mineur, ses îlots, ses forêts alluviales et participe à la préservation des zones humides et au maintien de la biodiversité en protégeant les espèces menacées. La sensibilisation de tous est incontournable pour mener à bien ses missions. Plus de 2500 enfants du territoire bénéficient, chaque année, d'interventions de qualité en matière d'environnement. Le risque omniprésent sur son territoire est évidemment une mission importante avec la connaissance du fonctionnement du fleuve en crue et le rôle des ouvrages de protection existants, ainsi que la réduction de la vulnérabilité des bâtiments publics et privés et des infrastructures. Dernièrement le syndicat a élargi

ses compétences en travaillant avec les agriculteurs volontaires du territoire souhaitant amorcer ou maintenir une transition agroécologique dans leur exploitation, et favorisant le recours aux auxiliaires de cultures présents dans les haies, les mares et les prairies fleuries, plutôt qu'un recours systématique à la chimie, recréant une trame paysagère naturelle et diversifiée et une agriculture de qualité, adaptée et pérenne.

Enfin, face aux défis en lien avec les dérèglements du changement climatique, le travail du Syndicat du Haut-Rhône a vocation à augmenter la résilience des milieux aquatiques, garantir le maintien des services rendus par ces derniers, et ainsi favoriser la résilience des territoires.



* Loi de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles dont le but est de créer un nouveau statut pour les métropoles afin de permettre aux agglomérations de plus de 400 000 habitants d'exercer pleinement leur rôle en matière de développement économique, d'innovation, de transition énergétique et de politique de la ville.

Une soirée de partage et d'engagement

L'équipe technique et les élus du Syndicat du Haut-Rhône ont convié les acteurs de leur territoire à célébrer les 20 ans d'actions, de partenariat et de sensibilisation sur le Haut-Rhône. Cette soirée riche en émotions était l'occasion de se réunir autour de leurs engagements collectifs en faveur du fleuve et de ses riverains.

Au programme : la présentation des 20 ans d'actions du syndicat, la découverte en avant-première du documentaire « Le Haut-Rhône, quelle histoire ! », le programme d'accompagnement auprès des exploitants agricoles, rythmé par des interventions et des témoignages. Et pour clôturer l'évènement, un échange avec les ambassadeurs de la soirée. « L'art de construire l'avenir ensemble » est plus qu'un titre, c'est un engagement qu'ils ont pris à travers leur intervention.

“ L'homme est bien petit face à un fleuve ”

Geneviève Gandy,

1^{ère} présidente
du Syndicat du Haut-Rhône



Les ambassadeurs des 20 ans

M. Olivier Rognard, maire de Ruffieux, vice-président du Syndicat du Haut-Rhône ;

M. Laurent Tonini, directeur territorial Haut-Rhône – CNR ;

M. Christophe Moiroud, responsable du Département Développement des Territoires et Biodiversité, direction de l'Ingénierie et des Grands Projets – CNR ;

M. Nicolas Chantepy, directeur général adjoint de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse ;

M. Jean-Michel Olivier, Ingénieur de recherche CNRS au Laboratoire d'Écologie des Hydrosystèmes Naturels et Anthropisés.

Inauguration du programme PSE : l'accompagnement aux exploitants agricoles



La soirée des 20 ans a été l'occasion d'inaugurer le programme PSE (Paiement pour Services Environnementaux), initié et financé par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, en partenariat avec la CNR. Les PSE visent à restaurer les corridors biologiques entre le fleuve et la plaine sur les surfaces agricoles. Les enjeux autour de l'eau et de la biodiversité contribuent à l'autonomie des exploitations agricoles par des bénéfices mutuels.

Bilan des années 1 et 2 (sur 5)

25 agriculteurs engagés

3 journées techniques

+20 %
augmentation des rotations

+4 %
couverture des sols

15 km bandes enherbées et fleuries

23 km haies

-8 %
baisse des herbicides

-13 %
baisse de l'azote minéral

26 mares

6,8 ha jachères dont **3 ha** fleuries

-5 %
baisse des autres pesticides

540 000 €

Festiv'Ô Rhône : une journée pour les riverains

+ de
160

C'est le nombre de personnes qui ont participé aux animations organisées dans le cadre de la journée **Festiv'Ô Rhône** à travers de nombreuses activités.



3 randonnées en canoë canadien (6 places par canoë) du seuil de Lucey à Yenne. Les participants étaient invités à découvrir le Rhône, son histoire, ses paysages et le patrimoine naturel remarquable qu'il abrite, accompagné par deux agents de la Réserve Naturelle Nationale.



2 balades de la lône d'en l'île guidées par deux spécialistes des milieux aquatiques du Syndicat du Haut-Rhône et de la biodiversité à travers un parcours borné qui révèle les secrets du fleuve.



2 représentations de la compagnie Essentiel Éphémère de la pièce **Oui, mais si ça arrivait** afin de sensibiliser le public aux bons comportements à adopter face aux risques majeurs.



1 atelier d'écriture conduit par l'auteur Chloé Dubreuil, en partenariat avec le réseau Cap sur le Rhône. Inspirés et créatifs ont laissé la plume se lier au Rhône.



Tout au long de la journée, curieux et passionnés ont pu profiter des expositions présentes à la salle polyvalente de Yenne : une exposition sur les risques naturels, une exposition sur la biodiversité du Haut-Rhône, et une exposition photos sur la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône français.

Convivialité, rires et sourires ont accompagné cette journée, mais aussi la satisfaction des participants à comprendre davantage l'environnement et la biodiversité de leur territoire afin de préserver ce cadre de vie de qualité, ses paysages remarquables et cette richesse patrimoniale naturelle.



1 ciné-débat avec le film **Le Rhône, un écrin de vie en sursis** et l'intervention de Jean-Louis Michelot, géographe et naturaliste, pour exposer les enjeux liés au fleuve et répondre aux questions des spectateurs.

Découvrir la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône français en toute saison

La Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône est un site à la biodiversité particulièrement riche dont l'objectif est la préservation des milieux naturels d'exception présents sur le secteur.

Ici, le Rhône est particulièrement riche en bras secondaires, localement appelés « lônes ». Les forêts alluviales accueillent de nombreuses espèces et jouent aussi un rôle essentiel à la bonne santé du cours d'eau et à la bonne qualité de la nappe phréatique.

4 randonnées à faire sans modération !



L'ancien méandre du Saugéy

Durant votre parcours, vous marcherez dans l'ancien lit du Rhône que le fleuve a abandonné il y a plus de 300 ans. Vous pourrez apercevoir, dans une belle ambiance forestière, les nombreux milieux ouverts qui sont gérés pour maintenir un important cortège de plantes rares et protégées. La fin du parcours vous fera longer un petit canal et quelques passerelles. N'oubliez pas de lever les yeux pour voir la spécificité des boisements humides que vous parcourrez !

Distance : 2 km
Durée : 1h30
Niveau : facile
Point de départ : PH23+7Q4
Groslée-Saint-Benoît



Le sentier Envirhona

Votre promenade vous fera partir d'un joli point de vue sur le Rhône pour ensuite parcourir un de ses bras secondaires : la lône des Cerisiers. La suite du parcours vous fera longer la Bièvre, petit ruisseau venu des terres froides avant de monter légèrement observer la plaine du Rhône et le Bugey depuis un point de vue. Des bornes ludiques ont été implantées pour s'amuser et apprendre tout au long du parcours.

Distance : 3,5 km
Durée : 1h30
Niveau : facile
Point de départ : Envirhona,
Chem. du Bouclard,
38630 Les Avenières
Veyrins-Thuellin



Les 3 rives

Le sentier des trois rives vous permet de partir à la découverte de milieux naturels. Le cours d'eau que vous allez suivre à été réalimenté il y a peu, en faveur de la biodiversité. Votre marche vous mènera de l'ancienne lône de Saint-Didier jusqu'à la confluence du Guiers, que vous aurez le plaisir de longer lors du retour. Ouvrez l'œil, en plus des oiseaux du bord du Rhône vous pourrez avoir de jolis points de vue sur le Bugey.

Distance : 3 km
Durée : 1 h
Niveau : facile
Point de départ : JJ96+PJF
Aoste



© J.F. REY

Le sentier des lônes

Le sentier des lônes vous permet d'observer les différentes conditions de vie présentes dans la Réserve Naturelle : de la lône de Rossillon, calme et forestière, vous parcourrez la forêt communale de Brégner-Cordon jusqu'à un joli point de vue sur l'île de Noyer, réserve intégrale dépourvue d'exploitation forestière depuis plus de 40 ans !

Distance : 3,3 km
Durée : 1h30
Niveau : facile
Point de départ : JJQC+3QQ
Brégner-Cordon

Infos pratiques

- Ne pas s'engager sur les sentiers en cas de vent fort ou d'inondation.
- Prévoir des chaussures adaptées.
- Les points de départ sont à noter sur votre GPS.

Règlementation

- Les chiens sont tolérés uniquement sur les pistes et sentiers, et tenus en laisse.
- La récolte d'éléments naturels (animaux, végétaux, minéraux) est interdite, hors champignons et fruits.

Regards sur le Haut-Rhône : remarquables forêts

Forêts humides et marécageuses, lûnes secrètes et enserrées dans une végétation dense, lianes exubérantes s'élançant au sommet d'arbres immenses... Tout cela n'est pas si simple à voir et à faire découvrir au plus grand nombre.

Une exposition pensée pour vous faire découvrir une nature singulière, riche et souvent assez peu accessible.

La Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône français est un espace protégé de 2000 hectares situé entre l'Ain, l'Isère et la Savoie. Les objectifs de gestion sont la protection des forêts alluviales, encore étendues dans ce secteur, et le maintien d'une mosaïque alluviale riche et diversifiée autour du fleuve Rhône et de ses nombreux bras secondaires.

Créée par décision d'État en 2013, la Réserve Naturelle est gérée par le Syndicat du Haut-Rhône en charge de la gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations sur près de 100 kilomètres de fleuve, sa plaine inondable et certains affluents du Rhône.

Infos pratiques

- Gratuit
- Horaires d'ouverture de la médiathèque – 04 79 81 13 30

EXPOSITION PHOTOS • 9 oct./30 nov. 2023

réalisée par la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône

Médiathèque Brégnier-Cordon



Denis Palanque

Photographe professionnel spécialisé dans la conservation, la nature & les sciences

Exposition réalisée dans le cadre de la programmation culturelle départementale 2023 du département de l'Ain



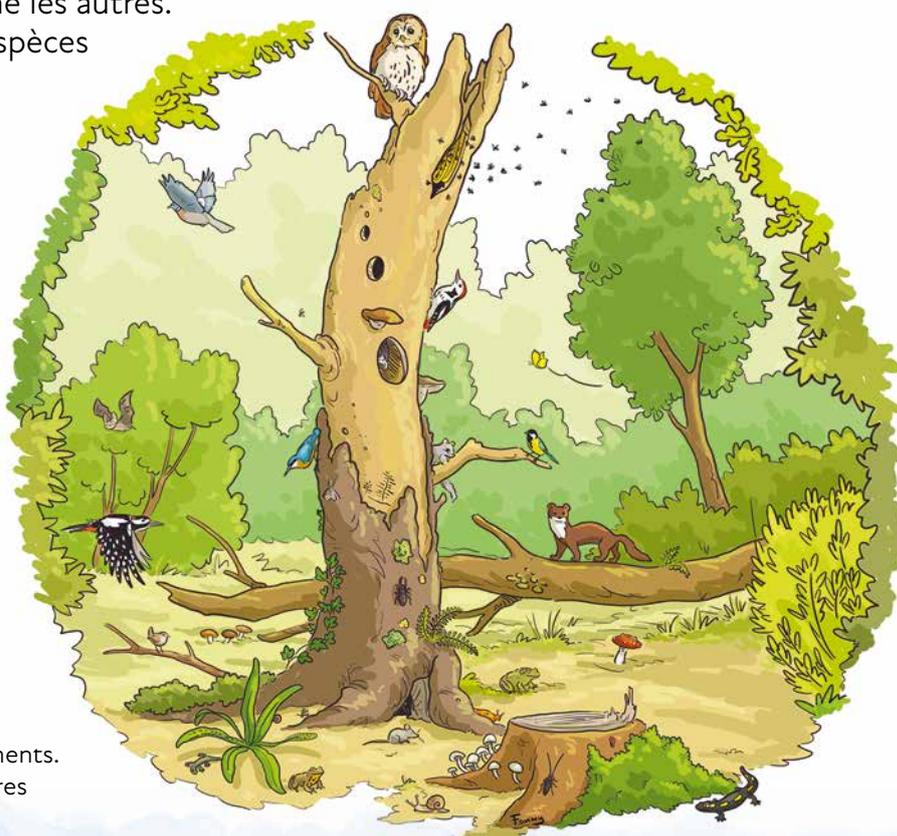
Partenaires financiers de la Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône français



Il y a de la vie dans le bois

Les forêts alluviales ne sont pas comme les autres. Elles sont composées uniquement d'espèces d'arbres ayant la capacité de vivre et prospérer avec des conditions difficiles imposées par le Rhône, comme les aulnes, les saules et les peupliers sauvages. Les racines de ces arbres sont immergées et résistent aux crues et au caractère fougueux du fleuve. Cette composition particulière du boisement crée des conditions très singulières pour la biodiversité présente telles que les champignons.

De nombreuses espèces qui vivent dans la Réserve Naturelle, comme les insectes, trouvent logis et restauration notamment dans le bois mort qui héberge, à lui seul, un quart des espèces présentes dans ces boisements. Les forêts alluviales des bords du Rhône sont rares et abritent une biodiversité menacée.



Les tourbières en bonne santé, c'est bon pour l'homme et la biodiversité

Une tourbière en bref

Une tourbière est un milieu caractérisé par la présence, ou la formation, d'un sol composé de tourbe, c'est à dire de la matière organique très peu décomposée.

Des conditions écologiques particulières doivent être présentes pour que la tourbe se crée, dont une eau stagnante ou peu mobile et sur une période suffisamment longue pendant l'année.



Les tourbières en France

0,2 %

du territoire français
métropolitain soit

1 400 km²

3 %

des terre émergées
dans le monde

Les tourbières représentent l'écosystème terrestre qui possède la plus forte densité de carbone stocké.

1 ha = 15,4 ha

de tourbières

de forêts

Fragiles et menacées

-0,1 %

de la surface mondiale
de tourbières par an, soit

66

terrains de foot
en moins par heure

40 %

des tourbières
n'accumulent plus
de carbone à cause
de leur dégradation

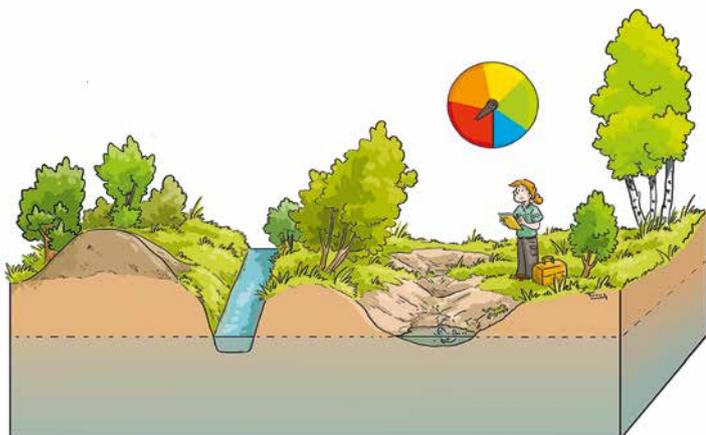
Les tourbières à notre service

Bien que les tourbières ne représentent que 3% des terres émergées sur Terre, elles stockent 1/3 du carbone présent dans les sols, soit 450 gigatonnes.

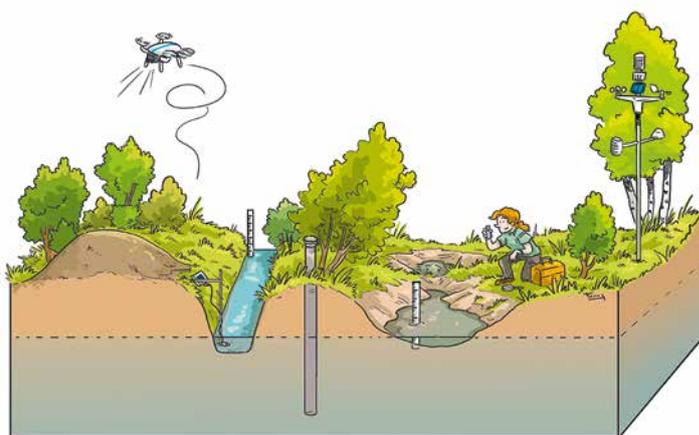
Les tourbières sont l'écosystème terrestre le plus efficace pour le stockage de carbone à long terme.

Ce sont aussi des milieux rares qui accueillent une biodiversité caractéristique qu'on ne peut retrouver ailleurs, avec des espèces faunistiques et floristiques remarquables. Les milieux tourbeux améliorent la qualité de l'eau en filtrant les polluants, permettant de faire des économies sur le traitement de l'eau. Les tourbières diminuent les risques d'inondations en ralentissant la vitesse d'écoulement de l'eau lors des fortes pluies et ainsi permettent aussi un retard des pics de crue. Enfin, sans cette dégradation de la matière organique, les tourbières conservent les archives paléo-écologiques comme le pollen, élément essentiel pour retracer les climats du passé.

Comment restaurer une prairie humide ?



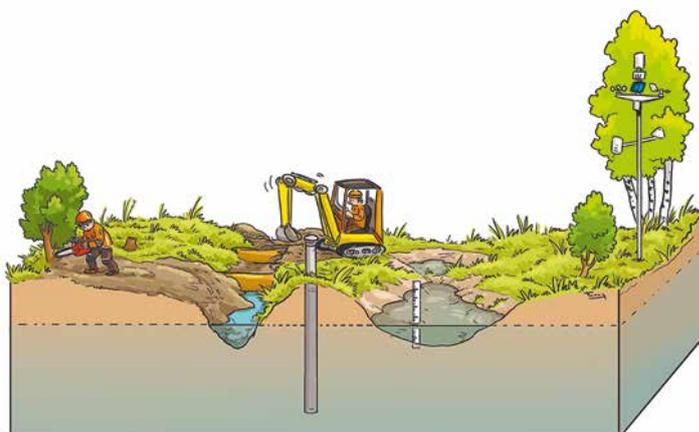
Le travail commence par un diagnostic du site. À la manière du médecin généraliste, on cherche des symptômes visibles d'une dégradation de l'état de la zone humide. Des espèces non caractéristiques, des fossés d'écoulement rectilignes, des mares qui s'assèchent et l'apparition de jeunes arbres sont les signes d'un mauvais état. La prairie humide qui existait encore il y a quelques années ne fonctionne plus correctement, et un drain est responsable de la maladie.



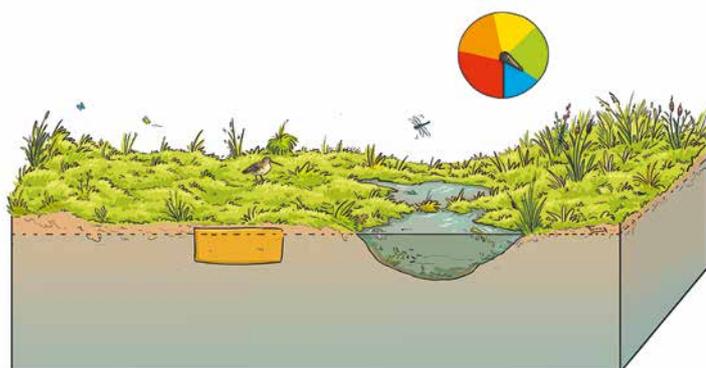
Place aux examens complémentaires! On cherche à évaluer plus précisément le site : prélèvement d'eau pour analyses physico-chimiques, mise en place de sondes enregistreuses de niveau d'eau, capteurs météo, mesures de débits, inventaires faune-flore, images pour dessiner la topographie du terrain. Toutes ces actions sont essentielles pour déterminer la carte d'identité de la zone.



Une année est passée, le temps de suivre et d'analyser les données enregistrées sur les quatre saisons. Sur cette base, on établit un plan de gestion du site comprenant la phase de diagnostic, les enjeux et les problématiques : on présente les actions susceptibles d'être mises en œuvre car oui, la zone humide est malade. Propriétaires, élus, partenaires techniques et réglementaires, associations, promeneurs, chasseurs, pêcheurs se réunissent en groupe pour débattre et acter des mesures à mettre en œuvre pour sauver le site!



Dans le cas présent, les travaux ont pour objectif d'augmenter et de maintenir dans le temps et l'espace, la ligne d'eau : le fossé est comblé, les jeunes arbres arrachés et le terrain nivelé. Les engins de chantier sont adaptés aux conditions de sols instables. La prairie sera-t-elle sauvée ?



Quelques années après, le site a cicatrisé. Les niveaux d'eau retrouvés avec le comblement du drain ont permis un meilleur ennoisement du site. Les jeunes arbres ont laissé la place à une prairie humide riche et variée en biodiversité. Pour surveiller son évolution, des suivis sont réalisés. Ils permettent de s'assurer du retour des espèces animales et végétales ciblées par les travaux. Le site est désormais en très bon état. Mission réussie!

Le Haut-Rhône, quelle histoire !

L'histoire a-t-elle un rôle dans la restauration écologique des cours d'eau ?

Ce film est né d'une collaboration entre le bureau d'études ASca et le Syndicat du Haut-Rhône dans le cadre d'un projet de recherches sur l'impact de l'histoire dans le contexte de restauration écologique des cours d'eau.



Un film produit par le CNRS, l'Université Gustave Eiffel et le laboratoire LISIS, avec le soutien du Plan France Relance, dans le cadre de la thèse de Déborah Abhervé ; et réalisé par le cabinet MarkediA



À travers une expertise historique de son territoire, le Syndicat du Haut-Rhône a souhaité saisir l'évolution des usages au fil du temps et les transformations du fleuve, en fonction des besoins économiques et sociaux des différentes époques.

Pourquoi et comment le fleuve en est arrivé à la situation actuelle ?

Cette approche a également permis d'intégrer les dimensions sensibles de l'appréhension du cours d'eau (attachements au paysage, importance du bruit ou des odeurs autour du fleuve et de ses milieux annexes...). L'objectif de cette étude était d'apporter des éléments de compréhension de l'histoire du territoire et du syndicat afin de construire une politique de restauration écologique qui soit plus fédératrice que source de conflits.

Comment intéresser les citoyens du territoire, dans toute leur diversité, à la préservation et à la restauration des milieux aquatiques qui les entourent ? La phase préliminaire d'analyse stratégique de la situation de gestion de l'environnement a permis de cadrer les recherches historiques à mener (combinant entretiens auprès de témoins, recherches bibliographiques et archivistiques).

Une mise en récit a ensuite été proposée selon deux formats distincts mais complémentaires : un récit rédigé « classique » et un film documentaire d'une dizaine de minutes.

Le film raconte l'histoire du fleuve, des années 1970 à aujourd'hui, en retraçant les évolutions dans les manières dont il a pu être perçu, utilisé et pris en charge par différents acteurs et institutions. Il a pour objectif de faire connaître le fleuve et son histoire aux habitants du territoire, et de montrer ce que le Syndicat du Haut-Rhône a fait depuis sa création, ainsi que ses projets pour les années à venir. Plus largement, il s'agit de rendre le fleuve plus visible, de recréer du lien social autour de ce milieu naturel emblématique.

Bilan des animations de cet été

Chaque année, le Syndicat du Haut-Rhône met en place des animations grand public pour découvrir, apprendre, comprendre le Rhône et l'environnement qui l'entoure en plus du programme d'animations scolaires.

Cet été, nous avons réalisé :

5 visites guidées dans l'ancien méandre du Saugy

64 personnes



14 sorties en kayak dans la Réserve Naturelle Nationale

196 navigateurs

2 animations sur les mares pour comprendre comment ce gîte à moustiques fonctionne et ses services rendus

16 personnes

1 animation sur la haie en végétal local pour connaître toutes ses astuces et ses bénéfices

5 personnes



1 animation lône pour une découverte d'un milieu typique du fleuve, entre grands aménagements et milieux naturels sensibles

15 personnes



Rendez-vous l'été prochain avec un nouveau calendrier d'animations.

Participation citoyenne sur les grands enjeux de l'eau

Mobiliser les acteurs sur les enjeux de la restauration hydromorphologique du Rhône naturel de Chautagne

À travers son Programme de Gestion des Milieux Aquatiques, le Syndicat du Haut-Rhône souhaite lancer une étude de conception d'un projet de réhabilitation du Rhône de Chautagne. L'objectif est de concilier de nombreux enjeux écologiques et hydrauliques :

- amélioration des processus d'érosion-dépôt et d'écoulement lors des crues,
- remobilisation des matériaux,
- diversification des milieux naturels,
- amélioration des connectivités écologiques,
- retour des communautés pionnières,
- renforcement de la biodiversité.

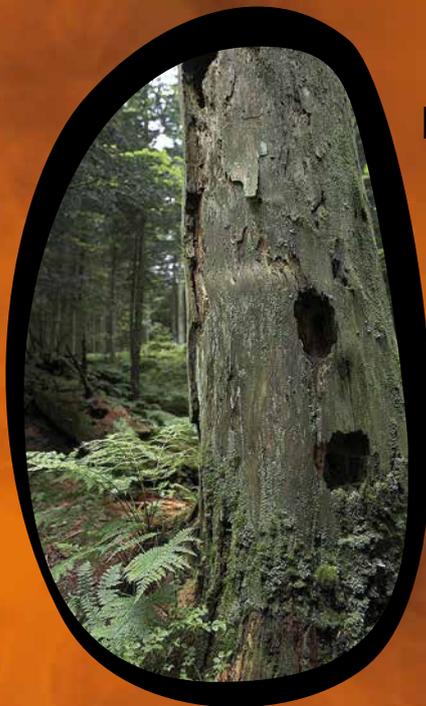
Au-delà des approches techniques et réglementaires, il nous semble essentiel de mobiliser les différents acteurs sur les enjeux pour le territoire d'un tel programme de restauration. C'est dans cette perspective que le syndicat propose une démarche de participation citoyenne afin de créer un lien entre les attentes de la population et l'action publique, et faciliter l'acceptation des changements à venir.

Une première phase d'entretiens vient de se terminer et a permis de mieux comprendre le fonctionnement du territoire et la place du Rhône dans l'identité territoriale : qui vit sur ce territoire ? Quels sont les projets

et les préoccupations des communes concernées ? Quel est le tissu associatif actif ? Le site est-il une référence locale ; un paysage qui compte pour les habitants ; un site pratiqué ; une source de nuisances ?

Une phase d'expérimentation et de débat d'idées sera organisée au printemps 2024 et permettra d'associer un plus grand nombre d'habitants du territoire afin de prendre en compte la diversité des points de vue. L'objectif sera de susciter des questionnements et de formaliser des enjeux à travers le sensible, le vécu, ou encore la perception de la nature.

Les espèces effrayantes ... qui ne le sont pas !



Le bois mort

Malgré ses représentations effrayantes, notamment dans les dessins animés, le bois mort est l'habitat de nombreuses espèces animales (oiseaux, insectes, chauves-souris...) et végétales (mousse, champignons, jeunes arbres...). C'est même un acteur essentiel pour la bonne santé des forêts.



Le crache sang

Un vampire ? Mais non, c'est une espèce d'insectes coléoptères exclusivement herbivore. C'est un des rares chrysomèles à ne pas arborer de coloration voyante, brillante ou métallique.



La chauve-souris

La barbastelle en photo est un mammifère volant qui vit la nuit et appartient à une famille composée de 34 espèces présentes en France et protégées. Les chauves-souris peuvent consommer en une nuit près de la moitié de leur poids en insectes, araignées et autres proies.



La couleuvre vipérine

Cette couleuvre très craintive, qui ressemble à une vipère, ne présente pas de danger pour l'homme. Cette espèce est bonne nageuse puisqu'elle chasse sous l'eau et peut y rester plusieurs minutes en apnée. La couleuvre vipérine est menacée de disparition.

Photos : Bois mort © Jean-Marc Pechart ONF ; chauve-souris © Syndicat du Haut-Rhône ; crache-sang © Benjamin Guichard OFB ; couleuvre Vipérine © S. Wroza

Ils nous soutiennent :

